

ASSET MANAGEMENT

Actualités

Quilvest Wealth Management vise les 20 milliards d'euros sous gestion à horizon 5 ans

Quilvest poursuit ses ambitions de développement en remaniant son organisation. Ce groupe de gestion de fortune a en effet profité de la reprise finalisée en mars de la banque luxembourgeoise CBP (Compagnie Banque Privée) pour créer une nouvelle entité Quilvest Wealth Management. Celle-ci rassemble désormais les activités de gestion d'actifs et de gestion de fortune du groupe qui représentent à l'heure actuelle autour de 11 milliards d'euros d'actifs sous gestion. Depuis cette réorganisation, Quilvest SA, la maison mère cotée au Luxembourg, détient désormais 66 % de Quilvest Wealth Management et continue d'être le principal sponsor de Quilvest Private Equity qui reste une filiale indépendante. Le solde de Quilvest Wealth Management est détenu par la holding Vauban Participations, qui comprend les actionnaires de CBP dont ses fondateurs : Marc Hoffmann et Norbert Becker. Implanté à Paris, au Luxembourg et à Zurich, Quilvest Wealth Management emploie 270 personnes et vise une rapide croissance. Cette dernière s'appuiera entre autres sur les nouvelles compétences du groupe avec l'intégration de CBP. «Très stratégique, ce rapprochement permet à Quilvest d'élargir son offre produits et services pour sa clientèle internationale», commente Xavier Leroy, membre du directoire de Quilvest. Historiquement family office de la famille Bemberg et de ses héritiers, Quilvest veut notamment accélérer le déploiement de ses expertises auprès d'une clientèle plus élargie.

«Pour le nouvel ensemble Quilvest Wealth Management, issu du rapprochement de QBP et de la CBP, nous visons une vingtaine de milliards d'euros sous gestion d'ici à cinq ans grâce au développement de notre offre auprès des investisseurs institutionnels – qui représentent actuellement autour de 2 milliards d'euros de nos actifs sous gestion –, et auprès de la clientèle privée ainsi qu'à l'élargissement de nos activités de banque dépositaire», explique Stéphane Chrétien, président du directoire de Quilvest Banque Privée depuis avril et ancien dirigeant de la Compagnie de Banque Privée. En gestion d'actifs, la structure, qui propose une gamme étendue de fonds, se démarque notamment pour son offre sur l'obligataire avec son fonds Saint Germain Trésorerie (956 millions d'euros d'actifs nets) et en monétaire avec le fonds Saint Germain Convictions Court Terme (164 millions d'euros d'actifs nets). Elle devrait encore compléter sa gamme en lançant dès le mois d'octobre un nouveau fonds sur les convertibles.



Stéphane Chrétien

Stelphia AM continue de privilégier les actions

Le gestionnaire d'actifs affirme que le scénario de récession est pour l'instant écarté. «Le scénario central reste celui d'une croissance molle, autour de 1 à 2 % dans les pays développés, tandis que le dynamisme des pays émergents d'Asie ne se dément pas note Laurent Boudoin, directeur général de Stelphia AM. Les nouvelles microéconomiques récentes sont plutôt encourageantes, alors que les valorisations de certains titres sont relativement attrayantes.» Selon lui, les pays émergents d'Asie devraient pleinement jouer leur rôle de moteur de l'économie mondiale. «Et les banquiers centraux confirment leur intention de tout faire pour soutenir l'activité économique, même si une partie des problèmes sont hors de leur domaine de compétence», ajoute-t-il. Sans parier sur un rally de fin d'année, le gestionnaire d'actifs estime que les actions, notamment dans les pays émergents où les flux de capitaux reviennent de manière significative, sont sans conteste un actif qu'il est difficile d'ignorer dans une perspective de long terme.

La confiance des investisseurs s'est repliée en août selon State Street

La forte volatilité des marchés mondiaux a pesé sur la confiance des investisseurs en août. Le State Street Investors Confidence Index, qui évalue de manière quantitative l'appétit des investisseurs pour le risque en mesurant leurs investissements en actions, a chuté de 12,9 points sur un mois, atteignant 89,6 points en août contre 102,5 en juillet. Ce repli s'explique surtout par le pessimisme des investisseurs américains dont l'indice de confiance a chuté de 13,9 points sur un mois. Si cette baisse à deux chiffres apparaît exceptionnellement forte, elle est loin des niveaux de défiance atteints en octobre 2008. A l'époque, l'indice de confiance des investisseurs américains avait perdu 21,7 points. Dans le reste du monde, la perte de confiance des investisseurs a été plus modérée cet été. L'indice de confiance des investisseurs européens a seulement perdu 4,6 points. «Les prévisions de croissance revues à la baisse, la dégradation de la note de la dette souveraine américaine, et les difficultés persistantes concernant le financement de la dette publique en Europe sont autant de facteurs ayant incité les investisseurs institutionnels à réduire leurs allocations en actifs à haut risque», commente Ken Froot, professeur à l'université de Harvard et coresponsable du State Street Investors Confidence Index.

Evolution de l'indice de confiance des investisseurs sur un an

